

Formation à un métier : «Enseignant chercheur»



Rencontre avec Paul Alibert, enseignant chercheur de l'Université de Bourgogne

En tant qu'enseignant, Paul Alibert est notamment responsable d'une des mentions de la licence de biologie (L3). Des parcours (mentions) permettent à chacun de se spécialiser dans tel ou tel domaine : Biologie Cellulaire et Physiologie, Biologie Générale et Sciences de la Terre et de l'Univers, Biologie des Organismes. Paul Alibert est responsable de cette dernière mention.

Chercheur, il travaille sur l'évolution des espèces notamment en utilisant des méthodes de morphométrie. Il mesure sur tous les angles différents spécimens afin de savoir si les espèces changent en fonction du milieu et des conditions écologiques dans lesquelles elles vivent ou encore de leur patrimoine génétique. Il confronte ensuite ces données avec celles issues de la génétique.

Voici quelques questions qui vous permettront de mieux le connaître.



Participation à la « Nuit des chercheurs »

BNj : Petit garçon, que vouliez-vous faire comme métier ?

Paul : *Je n'avais pas réellement d'idées précises mais je savais que je voulais travailler avec les animaux ou les plantes, la nature d'une manière générale m'intéressait. Je passais du temps à l'extérieur à regarder quels animaux vivaient dans les trous d'eau, sous les souches, quelles plantes poussaient en premier...*

BNj : Étiez-vous un bon élève ?

Paul : *Plutôt oui mais je ne fournissais pas le même effort dans toutes les matières, si la biologie me passionnait, d'autres matières m'intéressaient un peu moins. C'est pourquoi au lycée, j'ai choisi de partir en lycée agricole, en pension. C'était le seul endroit où il y avait des matières qui me parlaient : biologie végétale, biologie animale, écologie. C'est un choix pas forcément évident à 15 ans, mais la filière générale ne me paraissait pas répondre à mes attentes.*

BNj : Un lycée agricole pour devenir prof de fac, ce n'est pas habituel, quel a été votre parcours ?

Paul : *Après le bac, la plupart des élèves paraient faire un BTS agronomie ou protection de la nature, ou une école d'ingénieur en agronomie. Moi j'ai choisi la fac, deug B, licence de biologie... Le choc a été un peu rude, la liberté qu'offre l'université n'est pas évidente à gérer après le cocon d'un lycée agricole. Après un premier semestre difficile et avec des notes en chute libre, j'ai compris qu'il fallait bosser...La suite s'est effectuée de façon naturelle, licence, maîtrise...*

BNj : Et vous avez fait connaissance avec la recherche...

Paul : *En maîtrise, j'ai fait un stage de recherche. Les certitudes s'envolent, il n'y a plus que des questions, rien n'est établi au préalable. On avance des hypothèses, on vérifie, on ne trouve pas tout de suite, c'était passionnant. C'était ce que je voulais faire. La rencontre avec mon maître de stage fut aussi déterminante, il a su transmettre sa passion et il m'a donné ma chance. J'ai donc fait un DEA puis une thèse.*

BNj : Une thèse, ça se présente comment ?

Paul : *Pendant 3 ans, j'ai travaillé sur des souris. J'ai essayé de mieux comprendre les mécanismes de l'évolution en étudiant l'évolution morphologique chez des hybrides (issus du terrain mais aussi de croisements en laboratoire) de souris domestiques européennes.*

BNj : Et comment devient-on enseignant chercheur ?

Paul : *Il faut préparer un dossier qui passe devant la Commission Nationale des Universités, si celui-ci est accepté, vous pouvez passer les concours pour devenir Maître de conférences. Le nombre de postes est limité. Le fait d'avoir assuré des cours pendant votre thèse appuie votre demande.*

BNj : Aujourd'hui, être enseignant chercheur, c'est comment ?

Paul : *C'est passionnant même si l'organisation administrative de l'enseignement est lourde. On était jusqu'à récemment évalué sur les seuls travaux de recherche alors que le travail est multiple. En tant qu'enseignant chercheur, je transmets, bien entendu, un savoir et j'espère être et avoir été pour certain celui qui donne envie de continuer et d'avancer dans le domaine de la biologie.*



Capture de poissons Tilapias à des fins scientifiques en Nouvelle-Calédonie